

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
PROVINCE DE KWILU
TERRITOIRE D'IDIOFA
FAJA LOBI ONG
REBOISEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE



RAPPORT ANNUEL DES ACTIVITES – 2025

TABLE DE MATIERE

TABLE DE MATIERE.....	2
I. ACTIVITES 2025	4
1. Résumés 2025	4
I.1.1. En trois mots.....	4
I.1.2 Résumé 2025-	5
I.1.1.FORÊT ;	5
I.1.2. Agroforesterie, action communautaire et crédits carbone :	7
I.1.1.3 Bassin agricole et industrie de transformation	8
I.1.1.4 Centre de connaissances, études.....	9
I.1.1.5 Emploi.....	9
I.1.3 VISION 2025 :	10
II. REBOISEMENT	12
2.1. Reboisement, Les Chiffres	12
2.2 Incendies De Forêt Cette Année, En Raison De Contraintes Financières Brutales.....	14
2.3. RICHESSE EN ESPÈCES.....	22
III. AGROFORESTERIE ET DÉVELOPPEMENT	23
3.1. Intercrop.....	23
3.2 Culture Maraichère	24
3.4 PLANTATIONS DE CAFÉ.....	28
3.5 Cluster Agro-Industriel	29
3.5 Lutte Contre L'érosion	31
IV. ORGANISATION	33
4.1. Administration Et Audits Numérisés.....	33
4.2. RENFORCER LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE, RENFORCER LES CAPACITÉS, ASSURER LA STABILITÉ POUR LA MISE À ÉCHELLE	33
4.3. RISQUES ET PRÉOCCUPATIONS : PAUVRETÉ ET INCERTITUDE FINANCIÈRE.....	35
V. FINANCES	37
5.1 Aperçu Général Des Recettes Et Des Dépenses :.....	37
5.5. CONCLUSION :	38
5.6. Projets Et Ressources Prévus Pour 2026.....	39
5.7. Reboisement Et Crédits Carbone.....	40
VI. SOCIAL	40
6.1 Assemblée Communautaire	40

6.2 Droits fonciers et membres de la communauté	40
6.3 Centre d'accueil pour le reboisement	41
6.4. Capital Humain Et Autonomie Des Femmes	41
6.5. Stages Et Bourses	41
VII. PARTENARIATS	43
1. Priceless Planet Coalition & Wri/Mastercard	43
2. BOS+ & Join For Water	43
3. VIVES hogeschool Kortrijk - Belgique.....	44
4. Radio locale Radio Nsemo & travailleur communautaire	44
5. Province de Flandre occidentale et orientale, commune de Wevelgem, ville de Gand, ville d'Ypres, ville de Roulers, commune d'Evergem, etc.....	44
6. Coopération avec Sidmarine, Patrick Reuyres France, Patrick Pappens et d'autres personnes de Belgique.	44
7. CO2 Logic & crédits carbone	45
8. Université de Gand	45
9. FONDATION ROI BAUDOUIN	45

I. ACTIVITES 2025

1. Résumés 2025

I.1.1. En trois mots

Plus grande réalisation en 2025 :

Le lancement d'un bassin agricole avec une industrie du charbon de bois et de transformation doit permettre de poursuivre la restauration naturelle des plantations forestières. Afin de fournir du travail à la population après la plantation forestière, nous voulons mettre en place une économie zéro déforestation. La sédentarisation de l'agriculture est possible grâce à l'engrais vert, l'agroforesterie et un système de rotation des arbres à biomasse et de l'agriculture. Au cœur du bassin agricole de 12 000 ha, l'industrie de transformation doit assurer un débouché direct avec de meilleurs prix. Il s'agit d'un projet très ambitieux avec une étude de faisabilité, un rapport sur les impacts environnementaux, une étude socio-économique et financière et une première mise en œuvre sur le terrain. Pour finir, nous avons commencé à établir des plans d'aménagement pour l'ensemble des 24 villages participant au projet, ce qui nous permet également de mieux déterminer où l'agriculture familiale ou économique est possible, où se trouvent la nature, les forêts, etc.

Défi majeur pour 2025 :

Le grand défi pour 2025 était la disparition soudaine des fonds importants de MasterCard. En raison du revirement politique de Trump, les entreprises américaines n'osent plus investir dans des projets environnementaux, naturels ou sociaux en Afrique.

Conséquence : nous avons dû procéder à des restructurations, passant de 3 200 travailleurs journaliers et 178 employés sous contrat en janvier à 1 000 travailleurs en décembre, puis à 600 travailleurs journaliers et 150 employés sous contrat en janvier 2026, ce qui signifie que nous sommes revenus à 20 % Mais parallèlement, notre patrimoine forestier continue de croître, ce qui nous oblige à redoubler d'attention en matière de coupe-feu, de surveillance et, en raison du recul de l'emploi, de chômage dans les communautés, ce qui ajoute une tension supplémentaire.

Et comme nous étions déjà tout à fait prêts dans les pépinières, nous nous sommes retrouvés avec beaucoup de beaux arbres qu'il fallait tout de même pouvoir planter.

En même temps, nous avons travaillé très dur pour obtenir de nouveaux contrats, et les perspectives sont très bonnes pour 2026, où nous avons déjà une lettre d'intention pour 2 500 ha de nouvelles plantations, également pour 2027. (Heureusement, avec le changement de contexte lié aux crédits carbone, nous pouvons désormais miser sur le retour sur investissement), mais ceux-ci arrivent un peu trop tard, ce qui fait que nous ne pourrions pas planter un certain nombre de beaux plants dans les pépinières. La gestion de crise à son meilleur !

exemple d'impact économique et écologique en 2025 :

Nous avons déjà planté un total de 9 500 hectares à Idiofa, dont 5 500 hectares au cours des trois dernières années, ce qui signifie que l'impact écologique prend du temps. Mais sur le site d'Idiofa, nous constatons une augmentation considérable de la biodiversité. Nous rencontrons parfois des antilopes, des écureuils, des symbrics, des pangolins et des nuées d'oiseaux, parmi lesquels le palmiste, l'aigle d'Afrique et le touraco sont les plus remarquables. Parallèlement, chaque année en septembre, cette forêt accueille une sorte de festival des chenilles, où (comme il n'y a plus de brûlis) des milliers d'enfants et de femmes viennent cueillir des chenilles afin de payer leurs frais de scolarité. En novembre, c'est la saison de la cueillette des champignons.

L'impact économique doit être durable, car nous avons dû réduire temporairement notre économie forestière, mais c'est pourquoi nous voulons construire une économie agricole qui offre des emplois durables dans ce bassin agricole. Les crédits carbones que nous recevrons tous les trois ans à partir de fin 2026 pendant 50 ans constituent un apport financier qui permettra de concrétiser cette économie durable !

.1.2 Résumé 2025-

I.1.1.FORÊT ;

En 2024, nous avons terminé la plantation de 8 020 ha de forêt, principalement avec des espèces indigènes à Idiofa, ainsi que 274 ha de régénération naturelle. Au printemps 2025, nous avons principalement planté dans le cadre du WRI, soit 1 149 ha pendant la saison B et 251 ha (début décembre) pendant la saison A (faute de moyens, aucun financement pour de nouvelles plantations WRI, nous n'avons pas pu planter à plein régime). Au total, 1 431 ha ont ainsi été plantés en 2025, ce qui porte à 9 451 ha la superficie plantée dans le cadre du projet à Idiofa. Au cours de la

saison A (septembre-décembre), un travail considérable de regarnissage a été effectué, sur une superficie de 2 283 ha, et 1 255 ha supplémentaires ont fait l'objet d'un entretien.

N°	SITE	CONTROLEUR	ACTIVITES REALISEES saison A 2025						palmiers a l'huile
			SARCLAGE	REG. CAFE C	REGARNISS	DESSOUCHA	NOUVEAU H	NOUV. HA C	
1	BITSHAMBELE 1	BENI ASDSTING	33	0	178	0	0	0	
2	BITSHAMBELE 2	BENI ASDSTING	33	32	335,4	0	11	5	
	Bwalenge	Daniel					6		28
3	ELOM BUSHONG	AYO PIERRE	6	0	122	66	52	0	
4	ELOM IDIOFA	DIEU DONNE KI	54	0	74	0	59	0	
5	INGUNG KAPIA	PATHY MATANG	14	0	108	3	67	3	
6	INGUNG MATEN	PATHY MATANG	0	0	264	0	0	0	
7	ISEME	REDDY KAMBIN	49	0	465	0	0	0	
8	MAKANGA	AYO PIERRE	114	0	320	0	0	0	
9	MAPELA	LEON IMBANGA	9	0	40	0	7	0	
10	PUNKULU 1	PATHY MATANG	52	0	96	0	0	14	
11	PUNKULU 2	PATHY MATANG	0	0	240	56	0	8	
12	PUNKULU 3	PATHY MATANG	0	0	52	35,5	26	0	
13	TOMOTI LUSE	BENI ASDSTING	42	0	345,3	0	0	0	
14	VALLEE DE PAR	BENI ASDSTING	11,5	0	70,5	0	23,5	16	
15	YASSA MUNEN	AYO PIERRE	112	0	216	0	30	0	
17	TOTAL GENERAL		529,5	32	2926,2	160,5	281,5	46	28

Au cours de la saison B, 1 475 ha ont été entretenus et 902 ha ont été réensemencés, plantés pour un deuxième ou troisième entretien). Faja Lobi dispose actuellement de droits fonciers pour la plantation d'une superficie d'un peu plus de 12 000 ha et de nombreuses communautés souhaitent également lancer un projet chez elles. (Niekongo, Bembele, Bwalenge... 10 000 ha ont déjà été mesurés, principalement autour de la zone agro basin Bitshambele. Nous constatons une opposition croissante de la diaspora (des personnes originaires du village mais qui vivent désormais à Kinshasa ou à l'étranger). Ces personnes sont mécontentes que des terres soient affectées à un projet communautaire au profit de la population locale et ont ainsi le sentiment que leur héritage et leur impact sur la population locale s'amenuisent. Alors qu'en réalité, nous contribuons au développement de leur village.

Sur les nouvelles plantations, 842 ha ont été plantés pour le WRI ; 558 ha ont été plantés avec des fonds de l'UGent, Bos+ , FAJA LOBI et Goforest.

En raison de l'arrêt brutal des fonds Mastercard (WRI) pour les nouvelles plantations, nous savions que cela aurait un impact sur notre fonctionnement. Une population en phase de survie est désemparée lorsque

son travail disparaît soudainement et nous n'avons pas encore pu compenser cela par de nouvelles économies.

Malheureusement, cela nous a valu deux incendies graves cette année, allumés intentionnellement par des personnes temporairement sans emploi qui voulaient se venger. Au début de l'année, le site de Tomoti a été ravagé par un incendie qui a détruit 125 hectares, qui ont été immédiatement replantés pendant la saison B. L'un de nos agronomes, Joel, a perdu la vie dans cet incendie.

En août, nous avons connu un grand incendie sur le site de Makanga, pour la même raison, sur 268 ha. Nous avons eu la chance que les terrains aient été en grande partie entretenus. Les jeunes arbres ont donc souffert de la chaleur (perte de feuilles), mais ils ont survécu. Dans la zone qui n'avait pas encore été entretenue, les dégâts sont plus importants et les arbres doivent repousser à partir du sol. Entre-temps, tout ce qui avait été perdu a été replanté.

Enfin, 7 ha de régénération naturelle ont été brûlés dans la vallée de Mapela, à cause de Regisdeso, qui pose de nouvelles conduites et n'a rien trouvé de mieux que de brûler les buissons et les arbres qui gênaient, ce qui a entraîné une propagation du feu. Faja Lobi a déposé une plainte auprès de Regisdeso et a eu une réunion en présence de l'ANR et de l'ICCN.

Quelques jolis (petits) morceaux de forêt restaurée/îlots forestiers ont été inclus dans nos zones de plantation forestière et peuvent désormais se développer sans être abattus ou brûlés.

Mais au final, nous pouvons clôturer l'année avec 9 437 hectares de plantation.

I.1.2. Agroforesterie, action communautaire et crédits carbone :

2025 a été une année de stagnation sur le terrain, mais notre infrastructure a été améliorée sur le plan qualitatif et de grands projets ont été élaborés pour l'avenir. Nous poursuivons nos activités dans le domaine de l'agroforesterie. 400 ha d'agroforesterie interculturel de manioc, 50 ha de haricots à œil noir, le projet horticole est devenu opérationnel sur 11 ha (en raison d'un problème de régulateur de pompe, 3 ha d'horticulture, 4,8 ha d'agriculture, 0,5 ha d'agrumes, avec 1 000 poulets et l'élevage de porcs en cours à Idiofa, la pisciculture communautaire est étendue avec un centre de production piscicole de clarias (grâce à la province de Flandre occidentale), l'apiculture (120 éleveurs) est progressivement développée. À l'hôpital d'Idiofa, la salle d'opération a été achevée, deux appareils d'échographie

supplémentaires ont été ajoutés et quatre employés ont été formés à l'échographie.

L'Assemblée communautaire commence à jouer un rôle plus important en tant que lien entre les communautés et l'organisation Faja Lobi. L'assemblée a adopté l'accord de partage concernant les crédits carbone ainsi qu'un accord de pacification entre les clans et les communautés. En cas de discussion sur les droits fonciers d'un terrain sur lequel un projet de Faja Lobi est déjà en cours, le projet se poursuit, une solution est recherchée entre les deux communautés pour déterminer qui est le propriétaire final, et celui-ci signera l'accord de principe avec Faja Lobi et recevra les fruits de la terre. Beaucoup de travail a été accompli pour constituer le dossier de
Les accords ont été modifiés et je souhaite uniquement poursuivre l'étude de Fumbwa. Le paiement supplémentaire se fait également attendre, alors que le projet doit être achevé en juin 2026.

I.1.1.3 Bassin agricole et industrie de transformation

Le bassin agricole de Bitshambele, doté d'une industrie de transformation, continue de prendre forme. Cela signifie qu'une plantation de biomasse avec culture alternée de manioc, une plantation de café et une plantation de palmiers à huile sont prévues. Une usine de charbon de bois où la chaleur est récupérée pour la transformation du manioc, du café, de l'huile de palme, etc. Une étude de faisabilité a été réalisée, financée par la CAFI. Cette année, le bâtiment destiné à la transformation du manioc a été achevé, mais les machines commandées en Chine sont arrivées avec beaucoup de retard (douanes). Le canal pour la micro turbine est prêt, la moitié de la micro turbine a été payée.

Un plan financier est en cours d'élaboration par Deloitte Consulting autour de l'usine de charbon de bois, et est financé par CANOPY TRUST.

FAJA LOBI a beaucoup travaillé cette année sur les dossiers de financement. Malheureusement, nous avons été exclus du programme PIFORES (Banque mondiale), pour non-conformité... Au profit d'autres parties qui n'ont aucune expérience en matière de reboisement... Nous sommes inscrits à un programme pour CAFI et avons également bon espoir d'obtenir des fonds de nouveaux investisseurs pour les crédits carbone. Cela devrait devenir une nouvelle source stable.

I.1.1.4 Centre de connaissances, études

Nous souhaitons renforcer davantage le volet académique, car nous acquérons beaucoup de connaissances qui ne sont pas toujours immédiatement consignées ou documentées par des tests scientifiques. Un partenariat avec le professeur Belesi, l'un des trois grands experts en arbres du Congo, qui souhaite enseigner à notre équipe la systématique végétale et la documentation et qui parraine notre jardin botanique.

Grâce à des partenariats avec l'UNIKIK, nous souhaitons créer une faculté de foresterie sur notre site d'Idiofa dans les années à venir. L'ISAGE (école supérieure d'agroforesterie) dispense déjà ses premiers cours de licence et de premier cycle dans nos locaux. Le bâtiment est terminé au rez-de-chaussée et au premier étage. L'UNIKIK attend encore son agrément du gouvernement pour lancer ce nouveau campus.

Un partenariat a été conclu avec l'ICCN, qui s'est installé chez nous, et nous souhaitons également nous organiser avec eux dans d'autres domaines pour la protection de la nature et des forêts. En outre, cette année, cinq étudiants boursiers ont obtenu leur diplôme (droit, deux en informatique, diététique, ingénierie mécanique)

et nous soutenons 30 étudiants boursiers, ainsi que trois filles dans l'enseignement secondaire dans une école d'élite. Tout au long de l'année, de nombreux étudiants effectuent un stage chez nous et séjournent pendant un mois dans notre logement pour étudiants. (Étudiants en agronomie, environnement, administration, économie)

I.1.1.5 Emploi

En 2024, nous employions en moyenne 2 794 journaliers par mois et 178 employés permanents. En 2025, la réduction des fonds nous a contraints à réduire nos effectifs. En janvier, 3 200 journaliers travaillaient, puis ce nombre a été réduit à 2 400 en février, à 2 000 en avril, à 1 250 en juillet jusqu'à la fin de l'année, ce qui signifie que nous avons employé en moyenne environ 2 000 personnes en 2025, mais avec une grande différence entre le début et la fin de l'année, avec environ 170 employés permanents.

Les coûts salariaux ont été réduits grâce à une diminution des fonds et s'élevaient en moyenne à environ 137 500 \$/mois. Les salaires les plus bas sont de 2,5 \$/jour. Le salaire le plus élevé est de 750 \$/mois.

Un service environnement a été mis en place. Il emploie actuellement 8 personnes, qui ont pour mission de surveiller le WRI et les crédits carbone, mais aussi de s'occuper de la cartographie, du PSAT et du développement des connaissances en matière de biodiversité.

I.1.3 VISION 2025 :

ARBRES, COOPÉRATIVE COMMUNAUTAIRE, MICRO-HYDRO-TURBINE et démarrage du bassin agricole et de la zone industrielle de transformation, HORTICULTURE URBAINE

Cette année encore, nous avons de grandes ambitions. Nous voulons planter 2 500 ha supplémentaires, mais tout dépendra de l'obtention des fonds à temps. Normalement, un accord portant sur 5 000 ha de nouvelles plantations pour des crédits carbone devrait nous donner un nouveau souffle. Nous continuons à collaborer avec WRI pour 2 000 ha, Bos+, Goforest, Thomas Dewaen UGent et de nombreuses personnes qui nous soutiennent.

L'agroforesterie (café, cacao, fumbwa, culture et couloir), l'horticulture et les cultures intercalaires continuent à se développer, mais via des coopératives afin que de plus en plus de personnes génèrent leurs propres revenus, en plus des emplois dans la sylviculture. Les revenus provenant des premiers crédits carbone doivent contribuer à financer ces activités et nous permettre de fonctionner de manière autonome dans quelques années, lorsque les subventions prendront fin. Mais nous voulons également faire un pas en avant dans le domaine du développement d'une économie durable (afin que la population n'ait plus besoin de déboiser pour survivre), ce qui permettra à Faja Lobi d'avoir un IMPACT toujours plus important (sur la déforestation et le progrès de la population).

Alors

1. le projet d'agriculture urbaine à Idiofa sera pleinement opérationnel (avec le soutien des communes de Wevelgem, Evergem, de la province de Flandre occidentale, de la ville de Gand et de l'ONG Join For Water) après quelques problèmes techniques avec l'électricité de la pompe à eau, qui nous ont retardés de six mois pour démarrer effectivement à plus grande échelle.

2. Le centre de transformation du manioc sera opérationnel à Bitshambele (avec le soutien de la province de Flandre occidentale), où nous proposerons des formations en entrepreneuriat en collaboration avec la haute école VIVES de Courtrai.

3. Bassin agricole avec AGRO INDUSTRIEZONE : après l'étude de faisabilité avec CAFI, nous commencerons la mise en place d'une zone agro-industrielle écologique près de Bitshambele. Ce projet s'étendra sur plusieurs années et vise à concentrer toutes les activités agroforestières et agricoles autour d'une source d'énergie durable.

Cette année, nous poursuivons la construction d'une micro-turbine hydroélectrique, qui sera achevée avec un premier démarrage à 100 000 KvA, prévu en 2027.

Cela devrait donner l'impulsion nécessaire à la construction d'une usine de charbon de bois (qui capte 95 % des émissions). (Veuillez noter que nous ne disposons pas encore des moyens nécessaires pour cette partie, mais nous les recherchons). Pour cela, nous pourrions à terme éclaircir les acacias (essences exotiques) de la plantation forestière après 7 ans. Ces arbres poussent très vite, ils accélèrent en quelque sorte la croissance de la forêt, contribuent à l'ombrage et à l'enrichissement du sol, mais n'ont finalement pas leur place dans la forêt locale et finiront par disparaître d'eux-mêmes à l'ombre des autres arbres. Cela permettra de produire du charbon de bois écologique. L'usine pourrait utiliser entre 500 et 1 000 hectares, que nous planterons chaque année autour de ce site afin de pouvoir continuer à fonctionner. Qui couvrira progressivement une superficie totale de 2 000 hectares. Plus tard, nous souhaitons ajouter au moins 10 000 hectares d'acacias, de wengés et d'autres essences forestières, les acacias destinés à la production de charbon de bois étant abattus après 7 ans dans le cadre d'un éclaircissement forestier, afin que seules les essences indigènes subsistent dans les forêts plantées. Pour les nouvelles plantations, le manioc est d'abord planté par la communauté locale, puis séché et moulu en farine dans l'usine de transformation du manioc. Dans les plantations indigènes, du café est planté pour alimenter plus tard une torréfaction. Une plantation de palmiers écologique sera mise en place, qui fournira à son tour les fruits pour l'usine d'huile de palme. (Cela signifie qu'aucune forêt ne sera abattue pour les palmiers, mais que pour chaque rangée de deux palmiers, une rangée d'arbres forestiers locaux sera plantée pour enrichir le sol (légumineuses)). (Nous avons également demandé des subventions pour ces plantations, mais nous attendons toujours les fonds.

En réfléchissant et en travaillant ensemble, beaucoup de choses devraient être possibles. Nous avons donc déjà beaucoup de rêves, mais pas encore les moyens de les réaliser. Nous sommes tellement convaincus du concept que nous sommes certains de pouvoir trouver les moyens nécessaires. Les plans

sont en tout cas très concrets. Patrick Reuyres, un ingénieur français de 74 ans, a fabriqué du charbon de bois pendant

Il produit du charbon de bois depuis 30 ans en transformant des traverses de chemin de fer en charbon de bois et souhaite transmettre son savoir-faire. Son rêve est de servir l'humanité à travers notre projet. Les fonds nécessaires à l'achat de la micro-turbine hydraulique ont été trouvés. Cela devrait marquer le début de la zone industrielle basée sur nos produits agroforestiers. Il souhaite gagner du temps, tant qu'il est encore actif, et ne pas attendre les subventions pour réaliser ce grand projet industriel. Entre-temps, nous avons déjà soumis plusieurs demandes à de grandes organisations et espérons que cela aboutira finalement, mais il faut souvent beaucoup de temps pour obtenir un financement de la part des grandes ONG et institutions...

II. REBOISEMENT

2.1. Reboisement, Les Chiffres

Au total, Faja Lobi a déjà planté 8 020 ha de forêt à Idiofa en 2024, avec 1 250 arbres/ha, pour finalement obtenir 1 000 arbres/ha après quelques pertes. 404 ha de régénération naturelle sont gérés sur les sites de Faja Lobi. À l'heure actuelle, 12 027 ha sont gérés par Faja Lobi.

EN 2025, Faja Lobi a réalisé à Idiofa :

- 3 913 ha d'entretien et de régénération dans les zones des années 2 et 3 (replantation des arbres perdus et entretien au cours des années 2 et 3)
- 1 417 ha de nouvelles forêts plantées. (dont 845 ha financés par Priceless Planet Coalition/WRI/MasterCard) La majeure partie de l'entretien initial a déjà été effectuée (au total, Faja Lobi à Idiofa compte actuellement 9 437 ha de forêts communautaires plantées au 1/1/2026).
- 2 000 000 de nouveaux arbres se trouvent encore dans la pépinière et nous espérons pouvoir les planter d'une manière ou d'une autre. Parmi ceux-ci, beaucoup sont déjà prêts à être plantés après le Nouvel An. Nous espérons planter 500 ha de forêt supplémentaires entre janvier et avril 2026 (2e partie de la saison des pluies).

(+ les 1 200 ha réalisés à Kenge (commande pour Colruyt) en 2022, dont la majeure partie a malheureusement déjà été brûlée, selon certaines informations, en raison du manque d'entretien des pare-feu)

Cela nous amène à Idiofa à un total de 8 020 ha + 1 417 ha = 9 437 ha de forêt plantée par Faja Lobi.

Localisation/site	Total generale	nombre planté contre fin 2023	ajoute saison 1 2024	ajoute saison B 2024	ajoute saison B 2025	ajoute saison A 2025	Regenerati on naturelle	superficie en concession avec accord
Total	9437	5749	1040	1231	1149,5	267,5	274	1235
Idiofa & Musanga (vallée, mape	1016,5	661	38	161	126	30,5	82	1416
Ingung Matende	663	652		11		0	42	682
Ingung Kapia	488	237	78	40	66	67		375
Tomoti /Lungu/Luse	739	720	5	14	0	0		720
Bitshambele I	1211	1166	20		14	11		1781
Bitshambele II								
Makanga -Impasi-Intsung-Esal	1720,5	1295	344	22	59,5	0		2606
Iseme	921	657	218	46	0	0		1115
Punkulu (P Mbele, P Musenge,P Ngundu)	1286	277	281	409	293	26		2907
Elom	281	84	56	21	61	59	150	433
Yassa Munene	655			297	342	16		
Elom Bushongo	450			210	188	52		
Bwalenge	6					6		
Kimpata Lokwa								
Bushongo								
Yassa Mikongo								
Niekongo								
Total generale	9437	5749	1040	1231	1149,5	267,5	274	12035

Localisation/site	Total generale	nombre planté contre fin 2023	ajoute saison 1 2024	ajoute saison B 2024	ajoute saison B 2025	ajoute saison A 2025	Regenerati on naturelle	superficie en concession avec accord
Total	9382	5680	1040	1231	1149,5	281,5	274	1235
Idiofa & Musanga (vallée, mape	947,5	592	38	161	126	30,5	82	1416
Ingung Matende	663	652		11		0	42	682
Ingung Kapia	488	237	78	40	66	67		375
Tomoti /Lungu/Luse	739	720	5	14	0	0		720
Bitshambele I	1211	1166	20		14	11		1781
Bitshambele II								
Makanga -Impasi-Intsung-Esal	1720,5	1295	344	22	59,5	0		2606
Iseme	921	657	218	46	0	0		1115
Punkulu (P Mbele, P Musenge,P Ngundu)	1286	277	281	409	293	26		2907
Elom	281	84	56	21	61	59	150	433
Yassa Munene	669			297	342	30		
Elom Bushongo	450			210	188	52		
Bwalenge	6					6		
Kimpata Lokwa								
Bushongo								
Yassa Mikongo								
Niekongo								
Total generale	9382	5680	1040	1231	1149,5	281,5	274	12035

Au total, toutes pépinières confondues, 5 440 547 plants ont été cultivés dans 23 pépinières. Parmi ceux-ci, 3 158 300 ont été plantés. Parmi ceux-ci, 2 330 753 plants ont été repris de 2024 et 3 109 784 nouveaux plants ont été ajoutés. 2 282 247

Plants seront transférés en 2026.

- Sur au moins 1 500 ha des plantations forestières de 2024 et 2025 où le tracteur a été utilisé, des groupes de femmes locaux pratiquent l'agroforesterie intercalaire, Makanga, Iseme, Bitshambele, Punkulu, Ingung Kapia et Elom, ainsi que quelques hectares manuellement à Ingung. En 2025, nous souhaitons également prévoir une zone pour Bala Bala idiofa & Musanga. Au total, 1 505 femmes pratiquaient leur propre agriculture en culture intercalaire sur les sites. En outre, 26 femmes travaillaient dans le projet d'horticulture.

2.2 Incendies De Forêt Cette Année, En Raison De Contraintes Financières Brutales

En 2025, nous avons malheureusement connu deux incendies majeurs : à Tomoti, 125 hectares ont été détruits, à Makanga, 268 hectares. Cela est principalement dû à la frustration de disposer soudainement de moins de fonds pour de nouvelles plantations. Nous avons donc dû réduire continuellement le nombre de journaliers. Cela crée des tensions chez les personnes qui luttent pour survivre. Même avec la perspective des crédits carbone, c'est une perspective trop lointaine. Il est donc extrêmement important que nous ayons des plans à long terme avec un financement stable, afin de pouvoir construire une nouvelle économie avant de devoir réduire les plantations dans une zone.

Une communication a été établie avec les communautés locales où ces incendies volontaires ont eu lieu. La population est consciente de la gravité de la situation et coopère également pour éviter que cela ne se reproduise à l'avenir.

Les incendies volontaires constituent donc un danger, malgré toutes les mesures que nous prenons, telles que la création de pare-feu par blocs de 50 ha. Chaque site dispose de cabanes de gardes forestiers situées à des endroits stratégiques. Leur présence nous permet d'assurer une surveillance continue des sites. Les cabanes des sentinelles ont été équipées d'éclairage et d'une borne de recharge pour téléphones. Nous améliorons ainsi le confort, mais aussi la visibilité et l'accessibilité. À Idiofa, pendant la saison sèche, 12

	Famille	Genres et Espèces	Noms locaux
1	Agavaceae	Dracaena arborea	Fanfar
2	Agavaceae	Dracaena mannii	Sadisadi, Lagnueregnue
3	Amaryllidaceae	Crinum ornatum	Mbeab
4	Anacardiaceae	Antrocaryon nanannii	
5	Anacardiaceae	Lanea antiscorbutica (Hiem.) Engl.	Ngamaley Kung
6	Anacardiaceae	Lanea welwitschii (Hiem.) Engl.	Ngamaley Ndwang
7	Anacardiaceae	Pseudospondias microcarpa	Nsuayi, Nsinseng
8	Annonaceae	Anonidium mannii (Oliv.) Engl. & Diels.	Dinkondo ya mfinda
9	Annonaceae	Annona muricata	Corossolier, Cœur de bœuf
10	Annonaceae	Monodora angolensis	Peyi, Mpeyi
11	Annonaceae	Uvariopsis scabrida	
12	Annonaceae	Xylopi aethiopica	Nkwer ebam, Ntchang
13	Annonaceae	Xylopi chrysophylla	
14	Annonaceae	Xylopi rubescens	Langan
15	Apocynaceae	Alstonia boonei	
16	Apocynaceae	Alstonia congensis	Ebol-Ndeb, Ekondep, Ibol-ndio
17	Apocynaceae	Funtumia africana	
18	Apocynaceae	Funtumia elastica	Hevea congo,
19	Apocynaceae	Holarrena floribunda	
20	Apocynaceae	Landolphia camptoloba	
21	Apocynaceae	Landolphia congolensis	Misoso
22	Apocynaceae	Landolphia jumelei	Imbiem, Mimbiem
23	Apocynaceae	Landolphia owariensis	Mpempem, Makwel
24	Apocynaceae	Rauvolfia mannii	Nkaka ya Ondon
25	Apocynaceae	Rauvolfia vomitoria	Ondon, Ondundon
26	Apocynaceae	Tabernaemontana crassa	Obwel
27	Apocynaceae	Voacanga thouarsii	Ondong ya masa
29	Araceae	Anchomanes diformis	Izamvula, Dichondo ya masa

30	Araceae	Colocasia esculenta	Makii, Malanga
31	Araceae	Lasimorpha senegalense	Epine
32	Aristolochiaceae	Aristolochia elegans	Kitunga
33	Asteraceae	Vernonia amigdalina	obubul
			Omfirming, Mumfung
34	Bignoniaceae	Markhamia tomentosa	Faux Mupesi
35	Bignoniaceae	Newbouldia laevis	K'ba, Demampor
36	Bromeliaceae	Ananas comosus	Mbiel, Mbimel (Ditshwa)
37	Burseraceae	Canarium schweinfurthii	Nsafu
38	Burseraceae	Dacryodes edulis	Etsa
39	Chrysobalanaceae	Maranthes glabra	Nkisi ya Ngangu
40	Clusiaceae	Alanblackia floribunda	Ngadiadia
41	Clusiaceae	Garcinia kola	Nkaka Ngadiadia
42	Clusiaceae	Garcinia punctata	bois rouge
43	Clusiaceae	Mammea africana	Olung
44	Clusiaceae	Symphonia globulifera	Okieng sans épines
45	Combretaceae	Combretum hispidum	Nsinseng
46	Combretaceae	Combretum psidioides	Okieng
47	Combretaceae	Combretum racemosum	
48	Combretaceae	Terminalia mentale	Limba
49	Combretaceae	Terminalia superba	Matetel
50	Commelinaceae	Palisota ambigua	Matetel
51	Commelinaceae	Palisota brachythyrso	
52	Connaraceae	Cnestis corniculata	
53	Connaraceae	Cnestis ferruginea	
54	Connaraceae	Cnestis yangambiensis	Mundungundungu
55	Connaraceae	Manotes pruinosa	Mikoo, Misangala
56	Costaceae	Costus afer	Mikoo, Misangala
57	Costaceae	Costus lucanusianus	Mikoo, Misangala
58	Costaceae	Costus phyllocephallus	Nkaka ya mantete
59	Cucurbitaceae	Cogniauxia trilobata	
60	Cyperaceae	Cyperus alternifolius	Okikiel
61	Cyperaceae	Scleria boivinii	Nkaka Okikiel
62	Cyperaceae	Scleria racemosa	
63	Cyperaceae	Killynga erecta	
64	Dennstaedtiaceae	Pteridium aquilinum	Mukiongi Nseke

			Mukiongi ya
65	Dennstaedtiaceae	Pteridium centrali-africanum	mfinda
66	Dichapetalaceae	Dichapetalum lujae	
67	Dilleniaceae	Tetracera potatoria	
68	Euphorbiaceae	Alchornea cordifolia	Mbundji-Mbundji
69	Euphorbiaceae	Alchornea floribunda	
70	Euphorbiaceae	Bridelia ferruginea	K'Nkuka
71	Euphorbiaceae	Bridelia micrantha	IN'kuk
72	Euphorbiaceae	Chaetocarpus africanus	Dikung;kinkwer
73	Euphorbiaceae	Croton haumanianus	
74	Euphorbiaceae	Croton hirtus	
75	Euphorbiaceae	Croton mobango	
76	Euphorbiaceae	Croton sylvaticus	
77	Euphorbiaceae	Dichostemma glaucescens	Musuni nsusu
78	Euphorbiaceae	Duvigneaudia inopinata	
79	Euphorbiaceae	Drypetes urophylla	
		Erythrococca atrovirens (Pax) Prain var. flaccida (Syn. E. oleracea)	
80	Euphorbiaceae		Liyei
81	Euphorbiaceae	Macaranga monandra	Tsar
82	Euphorbiaceae	Macaranga saccifera	
83	Euphorbiaceae	Macaranga spinosa	Tsar
			Ngai-ngay ya
84	Euphorbiaceae	Maesobotrya floribunda	mfinda
85	Euphorbiaceae	Manniophytum fulvum	Mikeuyi
86	Euphorbiaceae	Margaritaria discodidea	
87	Euphorbiaceae	Sclerocroton cornutus	
88	Euphorbiaceae	Tetrorchidium didymosteam	
90	Euphorbiaceae	Hura crepitens	Joviste
91	Fabaceae/Caesalpinioideae	Afezlia bipidensis	
92	Fabaceae/Caesalpinioideae	Berlinia grandiflora	Mbankien
	Fabaceae/		
93	Caesalpinioideae	Brachystegia laurentii	Minkwaka
94	Fabaceae/Caesalpinioideae	Dialum polianthum	
95	Fabaceae/Caesalpinioideae	Erythrophleum swaveolens	Putu,mikwati
96	Fabaceae/caesalpinioideae	Guibourtia dewevrei	Mbaka, Bobinga
97	Fabaceae/Caesalpinioideae	Guibourtia pelegridiana	Lanzum

98	Fabaceae/Caesalpinioideae	Hymenostegia mundungu	
99	Fabaceae/Caesalpinioideae	Julbernardia seretii	
100	FabaceaeCaesalpinioideae	Scorodophloeus zenkeri	Mpeil
101	FabaceaeCaesalpinioideae	Senna occidentalis	
102	Fabaceae/Caesalpinioideae	Senna spectabilis	Kintuntu
103	Fabaceae/Caesalpinioideae	Tesmannia africana	
104	Fabaceae/Faboideae	Calopogonium mucunoides	Firi
105	Fabaceae/Faboideae	Camoensia scandens	K'Kwarnzal
106	Fabaceae/Faboideae	Dalbergia grandibracteata	
107	Fabaceae/Faboideae	Desmodium adscendens	Nguba ya masa
108	Fabaceae/Faboideae	Millettia comosa	
109	Fabaceae/Faboideae	Millettia drastica	Ngilu
110	Fabaceae/Faboideae	Millettia laurentii	Wenge, K'too
111	Fabaceae/Faboideae	Millettia duchesnei	Manuka
112	Fabaceae/Faboideae	Millettia theuszii	
111	Fabaceae/Faboideae	Millettia versicolor	Mupelenge
112	Fabaceae/Faboideae	Pericopsis elata	Afromosia
113	Fabaceae/Faboideae	Fillaeopsis discophora	
114	Fabaceae/Mimosoideae	Adenanthera pavonina L.	Vermox
115	Fabaceae/Mimosoideae	Arthrosamanea altissima	Nkaka osing
116	Fabaceae/Mimosoideae	Arthrosamanea microphyllus	nkaka osing
117	Fabaceae/Mimosoideae	Parkia bicolor	Nkasing
118	Fabaceae/Mimosoideae	Pentaclethra macrophylla	Owes
119	Fabaceae/Mimosoideae	Piptadenisatrum africanum	Osing
120	Huaceae	Afrostryrax leptophyllus	Mukbi ya matiti
121	Huaceae	Hua gabonii	Mukubi ya Mbuma
122	Hugoniaceae	Hugonia platisejala	
123	Hymenocardiaceae	Hymenocardia acida	Kikos, Ekos, Muheta
124	Hymenocardiaceae	Hymenocardia ulmoides	Onsas
125	Hymenocardiaceae	Hymenocardia ripicola	Munsaya mada
126	Hypericaceae	Harungana madagascariensis	Dileka, Otiteni, Latitene
127	Irvingiaceae	Irvingia grandifolia	Mangue sauvage
128	Irvingiaceae	Irvingia smithii	Oseng
129	Lamiaceae	Clerodendrum capitatum	
130	Lamiaceae	Clerodendrum splendens	

131	Lamiaceae	Vitex doniana	Moudzou
132	Lamiaceae	Vitex ferruginea	Moudzou
133	Lamiaceae	Vitex madiensis	Moudzou
134	Lamiaceae	Vitex welwitschii	Odzu
135	Lecythidaceae	Petersianthus macrocarpus	Misa-Misa
136	Loganiaceae	Anthocleista schweinfurthii	
137	Loganiaceae	Anthocleita vogelii	
138	Loranthaceae	Loranthus djumaensis	Ntem, Nteem
139	Marantaceae	Ataenidia conferta	Matway
140	Marantaceae	Hypselodelphys poggeana	Oter (Ntintera ya masa)
141	Marantaceae	Hypselodelphys scandens	Oter (Ntintera ya mfinda)
142	Marantaceae	Megaphrynium macrostachyum	Mikungu
143	Malvaceae/Bombacoideae	Bombacopsis glabra	Nguba ya Mindela
144	Melastomataceae	Dichaetanthera corymbosa	
145	Melastomataceae	Dissotis procumbens	
146	Malvaceae/Bombacoideae	Bombax buenopozense	
147	Malvaceae/Bombacoideae	Ceiba pentandra	Fromager
148	Malvaceae/Tilioideae	Clapertonia ficifolia	
149	Malvaceae/Sterculioideae	Cola bruneelii	Ngayngay mfinda
150	Malvaceae/Sterculioideae	Cola lateritia	
151	Malvaceae/Sterculioideae	Cola marsupium	Ngayngay mfinda
152	Malvaceae/Sterculioideae	Pterygota bequaertii	
153	Malvaceae/Sterculioideae	Sterculia tragacantha	
154	Meliaceae	Carap procera var. procera	
155	Meliaceae	Carap procera var. palustris	
156	Meliaceae	Entandrophragma delovoyi	
157	Meliaceae	Entandrophragma palustris	
158	Meliaceae	Khaya senegalensis	
159	Meliaceae	Lovoa trichilioides	
160	Menispermaceae	Albertisa villosus	
161	Menispermaceae	Kolobopetalum chevalieri	
162	Menispermaceae	Tiliacora louisii	
163	Menispermaceae	Triclisia gillettii	
164	Moraceae	Antiaris toxicaria var. welwitschii	Mbem, ako, Oogué
165	Moraceae	Ficus elastica	Anti- foudre

166	Moraceae	Ficus mucoso	
167	Moraceae	Ficus recurvata	
168	Moraceae	Treculia africana	Sungi, Nguba ya mfinda
169	Moraceae	Trilepisium madagascariensis	
170	Myristicaceae	Coelocaryon botryoides	
171	Myristicaceae	Coelocaryon preussii	
172	Myristicaceae	Pycnanthus angolensis	Olom ya mfinda
173	Myristicaceae	Pycnanthus marchalianus	Olom ya masa
174	Myrssiaceae	Embellia guineensis	Telu
175	Myrtaceae	Syzygium guineense var. guineense	Osop, arbre de mane
176	Myrtaceae	Syzygium guineense (Willd.) DC. var. macrocarpum F. White	Osop
177	Ochnaceae	Rhabdophyllum arnoldianum	echeep
178	Ochnaceae	Rhabdophyllum welwitschii	Oosee
179	Olacaceae	Olax latifolia	Nkung - Nduang
180	Olacaceae	Olax gambecola	Nkung - Nduang
181	Olacaceae	Olax subscorpioides	
182	Olacaceae	Ongokea gore	Ndeke
183	Olacaceae	Strombosia grandifolia	
184	Olacaceae	Strombosiopsis tetrandra	
185	Olacaceae	Strombosia pustulata	
186	Palmae/ Arecaceae	Elaeis guineensis	Bâ
187	Palmae/ Arecaceae	Eremospatha cabrae	Okaan
188	Palmae/ Arecaceae	Eremospatha haullevilleana	Nkodi
189	Palmae/ Arecaceae	Lacosperma secundiflora	Migaal
190	Palmae/ Arecaceae	Sclerosperma mannii	Mfung, Mafunga
191	Passifloraceae	Barteria nigritana var. nigritana	Mikum
192	Phytolacaceae	Phytolacca dodecandra	Diyoko
193	Piperaceae	Piper guineense	Ketshu, Bakefu
194	Pteridaceae	Cyclosorus striatus	Matwang
195	Poaceae	Setaria barbata	
196	Poaceae	Setaria megaphylla	
197	Rubiaceae	Bertiera aethiopica	
198	Rubiaceae	Bertiera letouseyi	
199	Rubiaceae	Colletocema dewevrei	Mbang

200	Rubiaceae	Craterispermum coerinanthum	
201	Rubiaceae	Crossopteyx febrifuga	
202	Rubiaceae	Gaethnera leucothyrsa	nkaka Okam
203	Rubiaceae	Gaethnera paniculata	onkam
204	Rubiaceae	Gardenia imperialis	
205	Rubiaceae	Geophila renaris	
206	Rubiaceae	Heinsia crinita	Nguba ya Pusu
207	Rubiaceae	Leptactinia leopoldii II	Man-Ansie
208	Rubiaceae	Mittragyna stipulosa (Hallea stipulosa)	Mupuku-puku
209	Rubiaceae	Pauridiantha dewevrei (De Wild. & Th.Dur.) Bremek.	
210	Rubiaceae	Pavetta kasaiense	
211	Rubiaceae	Rothmannia octomera	
212	Rubiaceae	Rothmannia withfieldii	
213	Rubiaceae	Tarrenna laurentii	
214	Rutaceae	Zanthoxylum gillettii (De Wild.) Waternan	
215	Sapindaceae	Allophylus africanus P. Beauv. var. africanus	
216	Sapindaceae	Allophylus sapinii Vermoesen ex Hauman	
217	Sapindaceae	Blighia unijugata	
218	Sapindaceae	Blighia welwitschii	K'Kaann
219	Sapindaceae	Eriocoelum microspermum	Indem, Kindem
220	Sapindaceae	Ganophyllum giganteum (A. Chev.) Hauman	
221	Sapotaceae	Autranella congolensis	Mukulungu, Okung
222	Sapotaceae	Hannoa klaineana	
223	Simaroubaceae	Quassia africana	Mupesipesi
224	Thelypteridaceae	Cyclosorus gongiloides	Nkaka ya Mukiongi
225	Uapaceae	Uapaca guineensis	Ontang
226	Uapaceae	Uapaca mole	
227	Urticaceae /Ulmaceae	Celtis gomphophylla	
228	Urticaceae /Ulmaceae	Trema orientalis	Mweze
229	Urticaceae /Ulmaceae	Urera artrovirens	Matshiatshia
230	Vitaceae	Salacia sp	

gardiens en uniforme de l'ICCN étaient présents afin de renforcer encore davantage l'application de l'interdiction des feux. Un accord a été conclu avec l'ICCN et nous espérons trouver des fonds pour développer cette initiative.

2.3. RICHESSE EN ESPÈCES

Cette année, il y a eu à nouveau plus de graines de Wenge, après une diminution notable en 22-23 (due à de fortes pluies à l'époque). Cette année, on a cultivé une quantité supplémentaire de *Pericopsis elata* (afromosia), et on a également utilisé une augmentation de *Brachystegia laurentii*, *Guibourtia* et *Pericopsis* comme substituts. Le semis direct a été utilisé pour une grande quantité d'*Ongokea gore* et de *Bliggia welwitchii*, *Ricinodendron*, *Antrocaryon* & *Mammea africana*. Cette année, notre mélange se composait principalement de : wengé, acacia, cassia et *pentaclethra*, *piptodeniastrium*, *parkia*, *milicia* & *uapaca*, *harungana*, *millettia drastica* & *albizia adiantifolia*, *A lebeck*, *A chinensis*, *A saman*, *Hevea* et, en quantités beaucoup plus faibles, plusieurs espèces telles que *Dialium*, *Mammea*, *Entandropragma utile* et *cylindricum*, *candelei*, *angolense* et *palustrum*. Cette année, les espèces suivantes ont été utilisées en plus grand nombre : *Afromosia*, *Gilbertiodendron*, *Tetraberlinia*, *Xylopia*, *Brachystegia* (changement de nom pour l'espèce *Gilbertiodendron*), *Padouk*, *Afzelia*, *Diospyros crassiflora* et *Pycnanthus* & *Autronella*. De nouvelles espèces telles que *Xylopia* et *Filleaopsis*, *Terminalia superba*, *Terminalia ivorensis* ont été ajoutées. *Prioria* est une espèce que nous ne plantons plus cette année dans la savane, car cet arbre a vraiment besoin d'ombre et de sols riches... mais cette année, nous avons semé des graines dans les plus anciennes forêts de cette espèce. Nous constatons que *Maesopsis* est aujourd'hui largement affecté par des insectes xylophages, probablement suivis d'une bactérie ou d'un champignon qui provoque la disparition totale de l'espèce dans les forêts. Nous avons donc décidé de ne plus le planter.

Liste des espèces d'arbres et d'arbustes indigènes et de certaines plantes répertoriées par le professeur Belesi lors du premier inventaire. Cette liste sera complétée ultérieurement.

Liste des essences plantées dans la pépinière en 2024 :

21 % des plantations étaient des essences exotiques, mais principalement des *Cassia* et des *Hevea*, qui sont implantés au Congo depuis déjà 200 ans et

ne causent aucune perturbation. 4,8 % sont des Acacia aureculiformis/mangium, qui constituent un facteur plus perturbateur dans la savane, mais qui, dans les zones forestières, disparaissent naturellement en tant que plantes héliophiles (qui aiment le soleil), ne fournissent qu'un ombrage rapide et tirent les arbres forestiers vers le haut.

III. AGROFORESTERIE ET DÉVELOPPEMENT

3.1. Intercrop

RESUME Culture Vivrière						
nouveau 2024						
N°	SITE	ha	EFFECTIF	AVEC INTRANT DE FAJA LOBI	NATURE DE L'INTRANT	SANS INTRANT DE FAJA LOBI
01	ELOM BUSHONGO	35	70	NON		OUI
02	INGUNG KAPIA	36,5	31	NON		OUI
03	ISEME	15	31	NON		OUI
04	IMPASI	25,5	51	NON		OUI
05	PUNKULU 1	27	60	OUI	BOUTURE DE MANIOC	NON
06	PUNKULU 2	31,5	37	NON	niébe (black eyed peas)	OUI
07	PUNKULU 3		55	OUI		NON
08	Vallée		23	OUI		NON
09	YASSA MUNENE	80	100	NON		OUI
10	FAJA LOBI tests ozu	10			manioc	
11	FAJA LOBI tests ma	8			soia, niebe, manioc, mais	
12	FAJA LOBI tests Bit	10			manioc	
TOTALE		278,5	380			
démarré en 2023						
10	Makanga		375	OUI		NON
11	Iseme	?	256	OUI		NON
12	ELOM	?	52	OUI	boutures de manioc	NON
13	Bitshambele	?	27	OUI		NON
TOTALE			710			
TOTALE GENERALE ?			1090			

Depuis 2022, l'achat de tracteurs via WRI et la province de Flandre occidentale nous a permis d'améliorer l'agroforesterie. Tout d'abord, l'interculture. Lorsque nous labourons les terres pour planter des arbres, nous fournissons à la population des pousses de manioc améliorées, ce qui leur permet d'obtenir immédiatement un revenu plus élevé et de planter une plus grande superficie. Cela nous permet de convaincre facilement les gens de ne plus cultiver dans les forêts existantes et d'accélérer la transition vers l'agriculture dans la savane. Après Makanga et Iseme, des comités de femmes ont également été créés à Bitshambele, Punkulu, Elom, Idiofa et, en 2025, à Elom Bushongo et Yassa Munene. Ces comités pratiquent l'agriculture collective sur toutes les plantations qui ont été labourées au tracteur (système interculturel). Au total, 1 500 hectares ont ainsi été cultivés à l'aide de tracteurs sur nos sites.

Nous constatons la difficulté d'organisation chez les personnes ayant un très faible pouvoir d'achat. Souvent, les problèmes quotidiens prennent le dessus chez les personnes qui survivent, et le vol a un effet destructeur sur ce qui a été construit. Exemple : le manioc est récolté avant d'avoir atteint sa pleine croissance, par crainte que d'autres ou notre organisation ne le volent, ce qui entraîne une perte d'un pourcentage de racines, mais aussi des boutures

pour l'année suivante. Nous souhaitons développer les comités de femmes différemment à l'avenir, sous forme de coopératives avec une main-d'œuvre rémunérée, une fois que nous serons passés à l'agriculture sédentaire définitive. Cela nous permettra d'élaborer un plan d'affaires de manière plus structurée et contrôlée. Nous avons lancé cette initiative à Bitshambele et Bwalenge, et à plus petite échelle, avec le projet d'horticulture. 323 hectares de café ont été plantés dans différentes plantations et 27 hectares de cacao.

3.2 Culture Maraichère

Le projet d'agriculture urbaine était prêt à démarrer pour de bon vers le milieu de l'année 2024. Un château d'eau a été construit et une pompe à eau équipée de panneaux solaires a été installée, capable de pomper 260 000 litres d'eau par jour, avec le soutien de l'ONG Join For Water. Un poulailler et des porcheries ont été construits avec le soutien de la province de Flandre occidentale. Le projet nécessite beaucoup de connaissances techniques et d'encadrement. Il a connu un problème technique : le régulateur des panneaux solaires ne fonctionnait pas et devait être remplacé sous garantie par le fournisseur, mais cela a pris du temps. Après de nombreuses recherches techniques, il a été décidé de remplacer les panneaux solaires par un groupe diesel. Celui-ci fonctionne actuellement bien et le projet peut enfin être pleinement développé. Les panneaux solaires seront utilisés dans l'usine de transformation du manioc à Bitshambele, où un moteur diesel était initialement prévu. À partir de janvier, plusieurs nouveaux groupes de femmes participeront à des activités horticoles indépendantes. Temporairement, les broussailles ont été éliminées et des zones ne nécessitant pas d'eau supplémentaire ont été utilisées pour l'agriculture, notamment pour la culture du manioc, du soja et des haricots. Une zone a également été plantée d'ananas. Dès que le projet sera pleinement opérationnel, nous souhaitons développer 12 hectares d'horticulture, ainsi que la culture d'agrumes, l'aviculture et l'élevage porcin.

Ces derniers s'occupent notamment de fertiliser les champs. Nous voulons ainsi garantir la disponibilité de légumes sur le marché d'Idiofa tout au long de l'année. Un expert a été engagé pour l'élevage de poulets, car travailler avec des poules pondeuses sous les tropiques n'est pas chose facile. L'élevage de poulets et de porcs est en plein essor. Les porcheries ont été agrandies. Afin de limiter le coût de l'alimentation, un champ d'un hectare de maralfalfa (une herbe riche que les porcs apprécient particulièrement) a été

planté et nous souhaitons également créer une alimentation riche en protéines pour les poulets à l'aide de larves de mouches.



3.3 PISCICULTURE ET APICULTURE

Pisciculture : Une formation en pisciculture a été dispensée à 37 membres communautaires, qui ont chacun creusé leurs propres étangs. Au printemps, des tilapias ont été achetés et introduits dans nos étangs d'élevage afin de se multiplier. En septembre 2025, les meilleurs alevins de *Tilapia nilotica* ont été distribués à nos membres. (Un employé chargé de la surveillance a été licencié pour avoir volé et mangé les poissons reproducteurs). En outre, sur notre site d'Ozun à Nso, conformément à la réglementation, trois nouveaux grands étangs ont été creusés à côté des six étangs existants afin d'élever davantage de juvéniles pour la population, ce qui nous permettra d'étendre nos activités. Actuellement, trois étangs supplémentaires sont en cours de construction. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien des provinces de Flandre occidentale et orientale.

En outre, la construction d'un enclos a été lancée, où des Clarias seront élevés artificiellement. Ce centre devrait être prêt au printemps 2026 et produire 130 000 nouveaux alevins toutes les deux semaines. À terme, nous souhaitons ainsi avoir un impact sur Idiofa et inciter la population à consommer du poisson local plutôt que des sardines provenant de l'océan Atlantique. À partir de 2026, une série de formations aura lieu deux fois par an, suivie d'un suivi strict des membres qui creusent eux-mêmes des étangs à poissons et recevront gratuitement des alevins (la première fois). Il faudra toutefois respecter les règles et nourrir les poissons afin de garantir une production rapide. Grâce à une machine qui produit des croquettes, nous voulons offrir aux membres un aliment composé parfait pour nourrir leurs poissons, en échange, par exemple, de sacs de maïs ou de manioc, ou d'autres produits que nous y incorporerons.



Apiculture : En septembre 2025, une soixantaine de nouveaux membres de la communauté issus de tous les villages où nous menons des actions de reboisement, ainsi que de quelques villages voisins, ont suivi une formation de trois jours à l'apiculture. Ceux qui souhaitent poursuivre dans l'apiculture ont ensuite reçu chacun une ruche. La plupart sont désormais remplies d'abeilles. Dans le village de Bushongo, plusieurs personnes ont été formées sur place et une vingtaine de ruches supplémentaires ont été fabriquées sur place, financées par Faja Lobi. Ils sont désormais suivis par notre maître apiculteur et peuvent également demander des ruches supplémentaires. Les ruches sont finalement remboursées avec 3 litres de miel. Petit à petit, nous les répartirons en groupes qui disposeront chacun de leur propre matériel pour devenir des apiculteurs indépendants à plus grande échelle. Les apiculteurs sont les meilleurs ambassadeurs des forêts. Au total, nous comptons actuellement 120 apiculteurs. Cela nécessite un suivi important, car les 120 apiculteurs ne sont pas tous effectivement actifs.

3.4 PLANTATIONS DE CAFÉ

Les pépinières ont permis de cultiver 219 000 plants de café, soit 323 hectares de plantations de café et du travail pour 200 familles. Ces plants ont été repiqués à l'automne 2024 dans différentes plantations forestières. Actuellement, notre première récolte de café se développe très bien. La plantation de cacao connaît quelques difficultés, car elle nécessite un climat plus humide que le café et a été principalement plantée en septembre 2025, dans les vallées plus proches des rivières. La plus grande superficie se trouve à Bitshambele. Les emplacements des anciennes pépinières seront également utilisés à cette fin. À terme, nous souhaitons permettre aux communautés locales de cultiver du café, éventuellement de le torréfier à Bithsambele, puis de le vendre de manière groupée par l'intermédiaire de la coopérative. Et qui sait, dans quelques années, le café de nos forêts sera-t-il servi au café Faja Lobi à Gand ?

plantation café avril 2025						
SITE	Ha prévues	Ha planté en novembre	Ha planté finalement en avril	ha nov 2025	Ha non planté	nombre plantules (X625/ha)
ELOM IDIOFA	25	5	20	20	5	12500
VALLEE 1	55	8	45	45	10	28125
INGUNG KAPIA	7	5	7	17		10625
PUNKULU	7	5	7	7		4375
TOMOTI	80	18	80	72		45000
BITSHAMBELE1	54	29	54	52		32500
BITSHAMBELE2	110	10	110	110		68750
total	338	80	323	323	15	201875
plantation cacao avril 2025						
Elom Idiofa	13		1	1	12	7500
Vallee 1	9		1,5	1,5	7,5	4687,5
Bitshambele 1	26		2	10	24	15000
Makanga	22		6	6	16	10000
Mapela	1		1	1	16	10000
Bitshambele II	17		1,3	3		0
Tomoti	5		5	4,5		0
total	93	0	17,8	27	75,5	47187,5

3.5 Cluster Agro-Industriel

ZONE AGRO-INDUSTRIELLE : Nous avons commencé la mise en place d'une zone agro-industrielle écologique près de Bitshambele. Ce projet s'étendra sur plusieurs années et vise à concentrer toutes les activités agroforestières et agricoles autour d'une source d'énergie durable. Le projet a démarré en 2024 avec la construction d'une micro-turbine hydroélectrique qui, lors de sa première mise en service, devrait fournir 85 000 kVA. Le canal d'alimentation de 50 m est désormais entièrement coulé dans le béton, et les vannes et tuyaux permettant de déverser l'eau ont été commandés.

Cela devrait donner le coup d'envoi à la construction d'une usine de charbon de bois (qui capte 95 % des émissions). (Notez que nous ne disposons pas encore des moyens nécessaires pour cette partie, mais nous les recherchons). Pour cela, nous pourrions à terme éclaircir les acacias (espèces exotiques) de la plantation forestière après 7 ans. Ces arbres poussent très vite, accélèrent la croissance de la forêt, fournissent de l'ombre et enrichissent le sol, mais n'ont finalement pas leur place dans la forêt locale et finiront par disparaître à l'ombre des autres arbres. Ils permettront de produire du charbon

Cela permet de produire du charbon de bois écologique. L'usine pourrait utiliser entre 250 et 500 hectares, voire jusqu'à 1 000 hectares à terme, ce qui correspond à la superficie que nous plantons chaque année autour de ce site pour pouvoir continuer à fonctionner.

La chaleur restante ne doit pas être perdue, mais nous voulons l'utiliser pour sécher le manioc, presser l'huile de palme, cuire des briques, torréfier du café, etc. Ces activités seront ajoutées année après année en fonction des moyens disponibles.

Afin de garantir que ces activités profitent réellement à la population, nous souhaitons créer une société coopérative à laquelle toutes les communautés seront affiliées, de sorte que les bénéfices reviennent à la population locale. Zacky Madilo, notre directeur financier et administratif, souhaite obtenir un

doctorat dans ce domaine et nous voulons en même temps mettre cela en pratique.

Le pôle agro-industriel sera situé près du village de Bitshambele, à 20 km de la ville d'Idiofa, ce qui facilitera la connexion avec Kikwit pour le transport des marchandises. La turbine électrique sera installée sur la rivière Labwi, près de nos sites de Bithsambele, Tomoti et Luse, qui couvriront ensemble près de 2 000 hectares de bois écologique. L'usine pourrait utiliser entre 250 et 500 ha, et à terme jusqu'à 1 000 ha, que nous planterons chaque année autour de ce site afin de pouvoir continuer à la faire fonctionner.

La chaleur restante ne doit pas être perdue, mais nous voulons l'utiliser pour sécher le manioc, presser l'huile de palme, cuire des briques, torréfier du café, etc. Ces activités seront ajoutées année après année, en fonction des moyens disponibles.

Afin de garantir que ces activités profitent réellement à la population, nous souhaitons créer une société coopérative à laquelle toutes les communautés seront affiliées, de sorte que les bénéfices reviennent à la population locale. Zacky Madilo, notre directeur financier et administratif, souhaite obtenir un doctorat dans ce domaine et nous souhaitons mettre cela en pratique.

Le pôle agro-industriel sera situé près du village de Bitshambele, à 20 km de la ville d'Idiofa, ce qui facilitera la connexion avec Kikwit pour le transport des marchandises. La turbine électrique sera installée sur la rivière Labwi, près de nos sites de Bithsambele, Tomoti et Luse, qui couvriront ensemble près de 2 000 hectares. Plus tard, nous souhaitons y planter au moins 4 000 ha supplémentaires d'acacias, de wengés et d'autres essences forestières, les acacias destinés à la production de charbon de bois étant abattus après 7 ans dans le cadre d'un éclaircissement de la forêt, afin que seuls les essences indigènes subsistent dans les forêts plantées. Pour les nouvelles plantations, le manioc est d'abord planté par la communauté locale, puis séché et moulu en farine dans l'usine de transformation du manioc. Dans les plantations indigènes, du café est planté pour alimenter plus tard une torréfaction. Une plantation écologique de palmiers de 30 hectares a été plantée, qui fournira à son tour les fruits pour l'usine d'huile de palme. (Cela signifie qu'aucune forêt n'est abattue pour les palmiers, mais que pour chaque rangée de deux palmiers, une rangée d'arbres forestiers locaux est plantée pour enrichir le sol (légumineuses)). (Nous avons également demandé des subventions pour ces plantations, mais nous attendons toujours les fonds.



3.5 Lutte Contre L'érosion

Depuis plusieurs années déjà, nous entretenons les routes à proximité de nos sites, principalement pour prévenir l'érosion qui affecte nos forêts et pour maintenir les chemins praticables à travers nos sites pour les nombreuses personnes qui se rendent à leurs champs et en reviennent. Cette année, nous avons poursuivi le projet visant à protéger la route en face de notre site contre l'érosion provenant du plateau, en mettant en œuvre un plan d'aménagement du paysage comprenant une digue, des escaliers et des bassins de rétention. Cela devrait permettre à de nombreux habitants d'avoir plus de garanties sur leur parcelle et stabiliser la route (moins de travail à l'avenir pour l'entretien des routes). En outre, un plan de lutte contre

l'érosion a été mis en œuvre sur l'avenue Babunda et les routes menant à l'horticulture et à la pisciculture ont été entretenues. (financé en partie par JFW)



IV. ORGANISATION

4.1. Administration Et Audits Numérisés

Grâce à VERCEL (système de suivi administratif numérique) et SAGE100 (programme comptable), nous avons pu numériser une grande partie de nos données à des fins de suivi. Cela est important pour être en règle pour les audits, mais cela nous donne également de plus en plus accès à des financements plus importants.

4.2. RENFORCER LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE, RENFORCER LES CAPACITÉS, ASSURER LA STABILITÉ POUR LA MISE À ÉCHELLE :

- Structure organisationnelle :

Nous disposons actuellement d'un cadre composé d'un directeur opérationnel (Jurgen), d'un économiste (directeur financier et administratif) (Zacky), d'un comptable/chef du personnel (Franklin), 1 agronome en chef (Diego, assisté de Christelle (semences), Daniel et Dieudonné (suivi des sites)) avec un agronome sur chaque site, 2 agents environnementaux (Francis & Beni) + 6 environnementalistes pour le suivi (cartographie & suivi, botanique) 1 contrôleur, et quelques collaborateurs logistiques (Jepthey, Jeremy, Jeanora, David), 3 chefs des travaux (Patty, Kovo, Reddy) à Idiofa, et un agent de développement (Mbo) 6 collaborateurs administratifs à Idiofa (Jarvis, Marjolaine, Blaise, Christian, Japhar, Jeremy) . (Les contrôleurs vérifient la présence du personnel et du matériel, les besoins pratiques, les chefs des travaux effectuent les mesures des terrains, dirigent les chefs d'équipe sur le terrain) et enfin un architecte en génie civil, Christian.

- Application numérique pour le suivi administratif et financier

Notre économiste a beaucoup travaillé sur une application numérique qui nous permet de suivre les flux financiers et administratifs à tout moment. En 2024, cette application sera étendue aux flux de matériel et, à l'avenir, nous utiliserons également des tablettes sur les sites pour enregistrer numériquement la présence des journaliers. Tout cela doit finalement nous permettre d'avoir une vue d'ensemble à tout moment, de réduire la paperasserie et de limiter les possibilités de corruption.

- Fiches techniques, registre d'origine des graines, rapports de travaux

Une fiche technique a été créée pour chaque espèce d'arbre, afin que nous sachions non seulement comment les faire germer et quand l'arbre porte ses fruits, mais aussi dans quelles forêts nous les trouvons.

Une équipe de chercheurs de graines est dirigée par un responsable. Un registre est tenu pour noter quand et où les graines sont livrées, et sur quel site elles sont plantées. Nous savons ainsi plus tard quelle est l'origine des arbres.

Les sites sont dirigés par des chefs d'équipe ou des chefs de ferme, et les agronomes de l'équipe opérationnelle assurent le suivi des techniques.

Dans les pépinières, on note chaque semaine la quantité de chaque espèce semée. Lors de la plantation, on note chaque semaine la quantité labourée, plantée ou entretenue.

- suivi

En mars-juin, un suivi a été effectué sur les sites WRI (principalement la croissance des arbres) et fin 2025, un autre suivi a été effectué pour les crédits carbone. Cela a nécessité une formation supplémentaire de notre équipe et son élargissement. En 2025, une base de référence et une première biomasse ont été mesurées pour les plantations entre 2019 et 2025.

Rapports socio-économiques et narratifs

Tous les trois mois, un rapport socio-économique et un rapport narratif sont rédigés pour le WRI. Ils sont disponibles sur le site web de Terramatch. www.terramatch.org

- Formation

Des formations ont été dispensées au centre d'accueil, ainsi que des réunions pour les employés et les parties prenantes sur les crédits carbone, les objectifs de Faja Lobi, le projet d'horticulture, le projet agro-industriel et des formations très concrètes sur l'apiculture et la pisciculture.

- Audit financier

Depuis 2023, des audits externes sont réalisés chaque année pour les financements du WRI. Depuis 2024, le premier audit externe pour l'ensemble de l'organisation a été réalisé (en janvier), ainsi qu'un audit pour le WRI (en avril). Cela nous a obligés à mettre notre structure de revenus et de dépenses en conformité avec les normes internationales. Cela doit contribuer à ce que notre organisation puisse continuer à se développer à l'avenir et attirer des bailleurs de fonds plus importants. En 2025, l'audit a pris du retard en raison des nouvelles règles comptables en vigueur au Congo, OHADA, selon lesquelles les ONG sont soumises à des règles différentes de celles applicables aux entreprises. Finalement, l'audit n'a pu être réalisé qu'à la fin du mois de septembre.

4.3. RISQUES ET PRÉOCCUPATIONS : PAUVRETÉ ET INCERTITUDE FINANCIÈRE

Les risques et les préoccupations resteront les mêmes dans les années à venir. La seule façon d'arrêter la déforestation est de créer des emplois et de construire un avenir pour la population locale ici. Nous voulons ainsi contribuer au développement complet de la région. Par ailleurs, nous restons préoccupés par le fait que nous ne recevons généralement que des budgets d'un an, ce qui plonge notre organisation dans l'incertitude quant à notre capacité à réaliser nos objectifs.

- **CORRUPTION** au sein de l'organisation : cette année, nous avons dû licencier un agronome en chef et un agent de développement communautaire pour vol de fonds destinés à l'achat de diesel pour les tracteurs. Cela montre à quel point le climat de travail est difficile, dans un environnement où règne le chaos et où le profit immédiat est souvent considéré comme plus important que la construction durable. Les procédures doivent donc être suivies de très près et faire l'objet de contrôles. Les systèmes doivent être de plus en plus perfectionnés. Mais surtout, il faut travailler sur la moralité des gens. Et le vol systématique entraîne un licenciement immédiat chez FAJA LOBI.

- **CORRUPTION** en dehors de l'organisation : le Congo est connu pour sa corruption. Malheureusement, nous sommes souvent exclus des fonds parce que nous sommes considérés comme incorruptibles...

- **DROITS FONDAMENTAUX** : en raison du chaos et de l'importance des clans et des familles, il y a parfois des discussions sur les droits fondamentaux, des discussions qui ne sont pas causées par Faja lobi à transférer. Nous essayons toujours de vérifier qui est le propriétaire et demandons désormais également l'accord du chef de groupement, du chef de secteur et de l'administrateur afin d'éviter les discussions a posteriori. Cependant, ce sont généralement les membres des clans eux-mêmes qui se disputent le droit à l'argent... Le problème, c'est que les gens sont égoïstes, très vite explosifs, incapables de nuance, prêts à tout détruire à la moindre contrariété sans penser aux conséquences pour l'avenir. Heureusement, nos projets bénéficient du soutien d'une très grande communauté, qui veille à les protéger et fait preuve de diplomatie pour éviter les comportements potentiellement destructeurs de quelques individus. Cela reste une menace constante dans un pays en proie au chaos.

- Douleurs liées à la croissance ou au déclin : d'une part, la croissance nous apporte influence, reconnaissance et pouvoir auprès de la population,

mais elle suscite également la jalousie. D'autre part, le recul soudain dû à l'arrêt des plantations pour Mastercard nous a valu des incendies de forêt. Pour l'organisation, ce recul a toutefois permis de tout remettre en ordre et d'identifier les domaines où des coupes sont possibles ou où un contrôle accru est nécessaire. Cela a permis de rétablir la santé de l'organisation et de nous préparer à une nouvelle expansion.

- JALOUSIE et débat sur l'utilisation des terres : parfois, des personnes (qui ne sont pas favorables à notre projet ?) font des remarques (gratuites) selon lesquelles la population n'aura plus de terres pour pratiquer l'agriculture (alors que grâce à Faja Lobi, outre le reboisement, l'agriculture est beaucoup plus pratiquée et il y a beaucoup plus de nourriture sur le marché). Grâce à l'accord de principe conclu avec les clans, ceux-ci deviennent membres de la communauté Faja Lobi et les revenus tirés des terres restent acquis à la communauté (par exemple, crédits carbone, bois, agroforesterie), seule la gestion des terres étant confiée à Faja Lobi, afin de permettre un développement structuré. Il ne peut donc en aucun cas être question d'« accaparement des terres » ! Faja Lobi a une vision pour la région, où il y a et où il n'y a pas de forêt, où se trouvent les zones agricoles, où se trouve l'expansion urbaine, etc. De plus, chaque fois que nous lançons un projet dans une communauté, nous engageons un dialogue sur l'utilisation des terres. Malheureusement, les pouvoirs publics doivent encore développer une vision beaucoup plus globale (plans structurels, coordination).

Nous souhaitons à terme élaborer un plan d'aménagement du territoire pour la région, en collaboration avec les pouvoirs publics. Le territoire d'Idiofa est situé dans la réserve naturelle des hippopotames de Mangai et le domaine de chasse de Gungu. Cela nécessite une attention particulière, car il s'agit d'une réserve naturelle habitée, un parc naturel qui doit également laisser de la place à l'agriculture pour la population et au développement économique. Avec l'assemblée communautaire, Faja Lobi devient de plus en plus le représentant des communautés agricoles.

Ce sont des risques que nous évaluons et gérons correctement.

V. FINANCES

5.1 Aperçu Général Des Recettes Et Des Dépenses :

	sure 5	maybe	pushed to 2029 (Trump)	
WRI NEW	0			reforestation
WRI	57	1 545 500	725 000	reboisement
BOS+/GHENT UNIVERSITY	14	383 708	300 000	reforestation
JoinForWater	3	70 490	48 000	cult maraichere/erosion
GOFORST	1	30 000	30 000	reforestation
ARDO private			35 000	cult maraichere
FAJA LOBI/crowdfunding	11	305 354	300 000	agroforestry, reforestation/university/ scholarships
VIVES	1	36 800	30 000	manioc industry/ education
UNCDF	0		-00	agroforestry,
PIFORES/WORLDBANK	0		-00	agroforestry/protection of forests
PSFD	0	-00	22 500	not yet recieved, retarded
prov oost vl	0	8 050	7 000	pisciculture
credit carbone	0		-00	end of year 2026? 232.000
CAFI	10	284000		agroforestry/industry
commune wevelgem/Evergem			7000	cult maraichere
prov west vlaanderen	2	50025	17500	cult maraichere
CANOPY TRUST/private investments				industry
SSSSS private investor			2650000	5000ha in 2026-2027 start febr
TTTTT private investor			2500000	20.000ha 2026-2035 start sept
PNUD/CAFI	0			7 december 2026?
total	100	\$2 713 927,90	\$ 1 522 000,00	agroforestry
			\$6 672 000,00	
plus probablement 2026			\$ 4 172 000,00	
euro/dollar = 1,15				

En 2025 une production locale de 502235,66\$ peut etre ajouté au financements externe (bar, resto, hopital, location tracteur, logements & transports, refunds)

En 2025, la Fondation Roi Baudouin a permis de collecter 110 352 € via le crowdfunding, sur un montant total de 265 525,61 €, soit 41,5 % du crowdfunding.

Type funding **totale \$ 3.276.162,96 en 2025**

	budget	%
subgrant	\$ 1.994.865	60,89
crowdfunding	\$ 305.353,75	9,32
private investment	\$ 413.707,85	12,62
local production	\$ 502.235,66	15,33

LIGNES BUDGETAIRES	WRI	FAJALOBI (Bos)	JOIN FOR WATER	VIVRES	ELEVAGE (HUNOPS	TOTAL	%	
SALAIREs	1065391,56	335215,15	29380,00		11683,56	1441670,27	44,0	
ENTRETIEN IMMO	216483,51	3798,86	659,19		1447,71	222389,27	6,8	
FOURNITURE	221503,2	481710,72	11526,86	789,5	17700	733230,28	22,4	
MATERIELS	52147,37	44669,28	4647,72	5690	31200	138354,37	4,2	
COUTS INDIRECTS	128382,94	74890,10	8968,58		20921,26	232962,88	7,1	
AUTRES COUTS	26910,97	5747,78	9019,35	6200	59544,64	84000	191422,74	5,8
VOYAGES ET PERDIEM	9998,75	2777,86	4219		1106,5		18102,11	0,6
DROIT D'OCCUPATION	10770,2	18318,23	269,47				29357,88	0,9
SERVICES CONTRACTUELS	1500,00	1934,74				200000	203434,74	6,2
DEPENSES ADMINISTRATIVE	1851,60	49315,33	23,2		70,18		51260,31	1,6
COMMUNICATION	13763,11		215				13978,11	0,4
							0	
TOTAL GENERAL	1748703,190	1018178,050	68928,370	12679,500	143673,850	284000,000	3276162,960	
%	53,4	31,1	2,1	0,4	4,4	8,7		
SOLDE DE LA TRESORERIE	161 805,8\$							

D'ici 2026, nous nous retrouverons dans un monde complètement différent, où les subventions seront beaucoup moins importantes et où les investissements privés augmenteront. Si nous y parvenons, cela signifiera également que nous aurons réussi à surmonter la difficile transition mondiale en tant qu'organisation afin de pouvoir réaliser nos objectifs. Cela signifie un monde où rien n'est gratuit... Mais il est difficile de tendre la main aux plus pauvres du monde. Nous avons la chance d'avoir misé à temps sur les crédits carbone, mais nous les utilisons comme ils sont censés l'être : pour préserver les forêts. Pas comme un véhicule d'investissement.

Prévision 2026

Budget %

Subventions : 857 000 \$ 22,15

Financement participatif : 300 000 7,75

Investissement privé : 2 715 000 70,10

3 872 000

5.5. CONCLUSION :

2025 a été une année charnière pour FAJA LOBI. En réduisant légèrement nos activités, nous avons pu prendre du recul par rapport à la croissance des dernières années, les incendies de forêt ayant mis en évidence notre fragilité. Mais ce temps a également été mis à profit pour mener de nombreuses études (rapport sur les impacts environnementaux, socio-économiques, financiers, planification pluriannuelle, recherche de nouvelles sources de financement) et mettre en place des partenariats (ICCN, CO2logic, prof Gaius, prof Belesi, UNIKIK, jardin botanique de Meise). En intensifiant notre lobbying auprès des pouvoirs publics, nous avons pu accroître notre visibilité. Dans l'ensemble, ce fut une année passionnante, mais qui offre de nombreuses perspectives de croissance pour l'avenir.

5.6. Projets Et Ressources Prévus Pour 2026

Bien que nous soyons dans une situation financière très tendue à la fin de 2025, nous avons travaillé d'arrache-pied sur des projets futurs et les perspectives sont nombreuses.

Pour 2026 , nous prévoyons le lancement d'un projet de la Banque mondiale. PIFORES. Après une longue procédure (depuis 2023), nous avons été exclus pour non-conformité, ce que nous avons contesté, car selon leur procédure, ils devaient nous exclure (ainsi que beaucoup d'autres) avant d'attribuer les notes pour la soumission technique, et nous étions clairement le meilleur candidat. Beaucoup de tracasseries donc, qui nous ont valu d'être exclus sur la base d'une formalité. En déposant une plainte (auprès du ministère, du président et de la Banque mondiale), nous avons pu être réintégrés dans la procédure, pour finalement arriver en tête. Le projet consiste à accompagner la plantation de 2 500 ha d'acacias, 366 ha de reboisement, 366 ha de palmeraies, 23 000 ha de protection de la forêt primaire , avec l'élaboration de PSAT (plans d'aménagement par village) et de comités locaux de village (CLD).

En outre, un contrat via CO2 logic pour la plantation de crédits carbone avec un partenaire privé, pour 5 000 ha, dont 2 500 ha en 2026 et 2 500 ha en 2027, qui achètera également les crédits carbones pour 15 ans à 28 \$/crédit. Pour les nouvelles plantations, nous allons même jusqu'à 56 \$/crédit.

En tant que partenaire de CO2 logic, nous sommes également en négociation avec un tiers pour la plantation de 20 000 hectares destinés à la production de crédits carbone.

Nous sommes en train de mettre en place un projet du PNUD (CAFI).

Enfin, nous élaborons actuellement avec CANOPY TRUST (via CAFI) un plan financier pour le lancement du projet industriel de charbon de bois.

Au cours de l'année 2026, il devrait être clair comment le gouvernement belge entend mener sa coopération au développement au cours des cinq prochaines années et comment cela se traduira pour Bos+ et Join For Water, mais grâce à la bonne coopération, il est prévu de répondre conjointement à des appels à projets ici au Congo , par exemple pour le développement des CFCL (concessions forestières des communautés locales).

Il existe également des fonds pour l'entretien des forêts plantées précédemment via WRI, Thomas Dewaen, etc.

5.7. Reboisement Et Crédits Carbone

Avec CO2 logic & Southpole, nous continuons à travailler sur le dossier de crédits carbone avec le Goldstandard pour 9 000 ha de jeunes plantations. Les premiers crédits sont attendus en 2027, nous reportons le suivi afin d'obtenir le plus de crédits carbone possible et de pouvoir immédiatement récupérer les coûts. Au printemps 2025, un suivi prospectif sera toutefois effectué afin d'avoir une idée. L'objectif est d'investir tous les fonds provenant des crédits carbones dans l'économie des communautés locales. Cela permettrait notamment aux communautés d'accéder à la coopérative que nous souhaitons créer.

Notre équipe d'environnementalistes a commis des erreurs lors du premier suivi, ce qui a nécessité de tout refaire. Plusieurs personnes qui cherchaient avant tout à gagner rapidement de l'argent sans précision ont été exclues de l'équipe.

VI. SOCIAL

6.1 Assemblée Communautaire

L'Assemblée communautaire est devenue un organe important, au sein duquel les décisions sont officiellement prises entre tous les membres. C'est ainsi que l'Assemblée a décidé du partage des crédits carbone, ainsi que d'une pacification entre les clans et les communautés, ou encore de la procédure d'enregistrement des droits fonciers par faja lobi. L'Assemblée se réunit au moins une fois par an, mais selon les décisions à prendre, elle peut également se réunir trois fois par an.

6.2 Droits fonciers et membres de la communauté

Avec les clans dont nous reprenons les droits fonciers pour planter des forêts, un accord de principe est signé, selon lequel Faja Lobi reprend les droits fonciers afin de pouvoir gérer les forêts, mais celles-ci deviennent des forêts communautaires. Cela signifie que les revenus ultérieurs provenant des activités forestières doivent revenir au clan, sous forme d'infrastructures, de salaires ou de ressources. Ainsi, la forêt est clairement leur source de revenus et ils la protégeront mieux. Le clan devient membre communautaire de l'ONG et les terres sont inscrites dans un plan cadastral afin de garantir les droits fonciers de la communauté. Chaque année, nous organisons une assemblée générale pour les membres communautaires et un

membre communautaire est délégué à l'assemblée générale statutaire. gestion des conflits par le dialogue

En 2024, il n'y a pas de conflits majeurs, sauf lorsque de nouveaux sites sont créés, où il y a toujours des discussions en coulisses pour savoir qui détient les droits réels. Il s'agit souvent de membres de la diaspora qui ne sont pas d'accord avec le fait que les terres soient réservées à la communauté et qui préfèrent les privatiser par parcelles et en tirer un profit financier. Il y a ainsi eu quelques problèmes à Elom et sur le site de Punkulu. Un litige juridique concernant plusieurs terrains entre clans est en attente d'une décision. Il a été convenu avec les différentes parties que si la décision judiciaire stipule que le terrain appartient à l'autre partie, les plantations seront également transférées à l'autre partie (ainsi que les revenus correspondants, tels que les crédits carbone). De cette manière, les forêts plantées continueront d'être protégées.

6.3 Centre d'accueil pour le reboisement

Le bâtiment universitaire en construction sera achevé au rez-de-chaussée et au premier étage en 2025, puis trois étages supplémentaires devront être construits selon le projet final. Il comprendra également des logements pour les stagiaires et deux petites salles pour accueillir des groupes. Dans le jardin botanique, le bar a été déplacé afin de libérer de l'espace dans le centre d'accueil et de rendre semi-privée la zone située de l'autre côté de la route (jardin où une digue anti-érosion est en cours de construction). Cela devrait permettre de réduire le vandalisme.

6.4. Capital Humain Et Autonomie Des Femmes

Il est important de parvenir à la stabilité grâce à l'économie et à l'emploi. Cette année a montré que les chocs importants en matière d'emploi ne sont pas bons pour le projet.

6.5. Stages Et Bourses



Comme chacun sait, l'éducation est un pilier important du développement. Faja Lobi investit non seulement dans la formation, mais accompagne également les stages d'étudiants universitaires en agronomie/agroforesterie, sylviculture et environnement, ainsi que dans des domaines techniques tels que la coupe et la couture, la menuiserie, la construction et l'administration.

Trente-six élèves de dernière année du secondaire, enfants d'employés, ont reçu une aide financière de 130 dollars pour passer l'examen d'État.

En outre, nous recherchons en Europe des personnes disposées à soutenir financièrement un étudiant universitaire pendant 5 ans afin de lui permettre de financer ses études. Nous recherchons des candidats qui obtiennent un niveau suffisant lors d'un test. Fin 2022, 4 étudiantes (nous encourageons les filles) seront envoyées à Kisangani pour suivre une formation en sylviculture. En 2024, elles étaient 12. Actuellement, 29 étudiants universitaires bénéficient d'une bourse.

La majorité d'entre eux sont des garçons. Mais trois élèves (filles) du secondaire sont parrainées afin de préparer davantage de filles à l'université. Nous espérons ainsi parvenir à un meilleur équilibre entre les sexes.

4 Diplômés en 2025 : une diététicienne, deux informaticiens, un juriste. Un étudiant n'a pas réussi sa première année et a perdu sa bourse.

Studie:	V	M	université
naam			

Economie	4	2	Idiofa UCGB & Kikwit UNIKIK
Noella,			

Ing Mechanica Yongo, XX	3	ISTA Kinshasa	Cele,
Agroforesterie	3	ISAGE	
Environnement 1 Frank,	2	UNIKIK & UNIKIN	
Foresterie 4	2	Kisangani & UNIKIN	
Agronomie Belidor,	3	UNIKIK &	UNIKIN
Medecine filsClaude	1	UNIKIK	
Sciences médicale 1		Lubumbashi	
Sciences/construction Moise	1	INBTP Kinshasa	
Textile 2			
Totaal	12	17	

VII. PARTENARIATS

1. Priceless Planet Coalition & Wri/Mastercard

Grâce aux fonds de Mastercard, FAJA LOBI a pu planter 1 000 ha de forêt via WRI en 2022, 1 500 ha ont été ajoutés en 2023 et 1 850 ha ont été plantés en 2024. Il était prévu de planter 2 000 ha de forêt en 2025, mais cela n'a pas été possible, car tous les projets de reboisement financés par Mastercard ont été suspendus en raison de la politique américaine actuelle. Au total, nous avons tout de même pu planter 4 350 ha de forêt avec notre plus grand partenaire à ce jour. Nous continuerons à assurer l'entretien dans les années à venir, mais ces fonds nous ont aidés à accéder à d'autres fonds importants.

2. BOS+ & Join For Water

Grâce à Bos+ et aux fonds de l'université de Gand et de Join For Water, un long chemin a été parcouru ces dernières années en matière de reboisement, d'horticulture et de lutte contre l'érosion. Nous avons ainsi pu augmenter notre capacité grâce au professeur Belesi, qui a considérablement enrichi nos connaissances en matière d'arbres. Nous avons également mené des actions

de lobbying auprès des pouvoirs publics (ministères et présidence) et participé à plusieurs congrès tels que PASSEA (bassins hydrographiques en RDC), petites exploitations agricoles et coopératives au Congo

3. VIVES hogeschool Kortrijk - Belgique

La collaboration s'est poursuivie avec la Vives Hogeschool Kortrijk, qui nous a rendu visite et a conclu un partenariat autour de l'entrepreneuriat avec nous et plusieurs écoles supérieures à Idiofa. En 2026, des cours seront dispensés sur l'entrepreneuriat et les normes applicables à l'usine de transformation du manioc.

4. Radio locale Radio Nsemo & travailleur communautaire

Avec Radio Nsemo, une émission hebdomadaire était diffusée le mercredi sur divers thèmes afin de sensibiliser la population. Elle traitait de l'importance des forêts, des chenilles, de l'horticulture, de l'agriculture, des risques d'incendie, des crédits carbone, de la pisciculture, de l'apiculture, etc.

Notre agent de développement reste en contact avec les communautés. Il s'agit à la fois de discussions sur les terres, les activités agricoles, la vision de leurs villages, la concertation sur des solutions structurelles aux besoins socio-économiques.

5. Province de Flandre occidentale et orientale, commune de Wevelgem, ville de Gand, ville d'Ypres, ville de Roulers, commune d'Evergem, etc.

Grâce au soutien des autorités locales, nous avons pu investir dans des actions à plus petite échelle dans les domaines de l'agroforesterie, de l'horticulture et, bien sûr, de la plantation d'arbres. En 2025, nous avons ainsi pu poursuivre notre programme d'élevage de poissons et de poulets. En 2026, nous souhaitons par exemple acheter un pick-up à trois roues qui transportera les légumes vers la ville et ramènera le compost du marché.

6. Coopération avec Sidmarine, Patrick Reuyres France, Patrick Pappens et d'autres personnes de Belgique.

Pour le lancement d'un cluster agro-industriel, nous bénéficions de l'aide de Patrick Reuyres, un ingénieur ayant 30 ans d'expérience dans l'industrie du charbon de bois, qui, à 74 ans, souhaite mettre son temps et ses connaissances au service de ce projet qu'il développe avec beaucoup de

passion. Nous sommes en contact avec la CAFI afin de solliciter des fonds plus importants à cet effet. Sans les connaissances et l'enthousiasme de Patrick, cela ne serait pas possible. Actuellement, l'hydro-turbine est déjà en construction. D'autres personnes, telles que Patrick Pappens, Hilde, Alex, Eduard... nous ont également permis de collecter du matériel et de le faire envoyer par conteneurs à Idiofa. Notre centre médical a notamment reçu des appareils d'échographie, la menuiserie de nouvelles scies et raboteuses, des machines à souder, etc.

7. CO2 Logic & crédits carbone

Depuis mi-2023, le projet de crédits carbone a été lancé en collaboration avec CO2 logic. Le dossier a été constitué et soumis à Goldstandard. En 2026, le suivi devra être effectué et le nombre de crédits générés par le projet pour les premières années sera connu. La commission d'homologation du gouvernement est venue deux fois en 2025 pour approuver le projet. Cela a également permis de nouer de nouveaux contacts avec des experts au sein du gouvernement. Tous les fonds qui nous reviennent seront réinvestis dans les communautés locales afin de stimuler leur économie. Nous espérons maintenant attirer rapidement des investisseurs qui financeront de nouvelles plantations via un investissement initial pour des crédits carbone.

8. Université de Gand

L'université de Gand souhaite compenser ses émissions de CO2 au cours des cinq prochaines années en plantant des forêts via Faja Lobi ONG. En 2023-24-25, près de 400 hectares de forêts ont été payés et plantés à Ingung Kapia et bientôt à Yassa Munene. En outre, nous continuons à renforcer nos contacts avec l'université par l'intermédiaire du professeur Joris Van Acker et du professeur Wannes Hubau afin de permettre à terme aux étudiants d'étudier sur nos sites. Jusqu'à présent, cela ne s'est pas concrétisé. Avec le professeur Wim Cornelis et le doctorant Yves-Dady Botula, un projet sera mis en place en 2026 pour améliorer les sols en vue de la sédentarisation de l'agriculture.

9. FONDATION ROI BAUDOUIN

Avec la Fondation Roi Baudouin, le contrat avec les « amis de l'asbl Idiofa Lobi » a été renouvelé afin que nos sponsors puissent continuer à bénéficier d'une réduction d'impôt sur les dons pendant 3 ans. 41% du financement participatif en Belgique provient de kbs.

Et en 2026, nous continuerons à planter sans relâche !

